

En 2015, pour nous du cote haïtien et pour un bon nombre de dominicains les faits de 1937 (le massacre de milliers de nos compatriotes par le gouvernement de Rafael Trujillo), les assassinats répétés sont des références et des sources d'informations sur la crise Dominicano-Haitien.

Car jusqu'ici, notre génération connaît que la face dite « économique » de cette crise, et nous connaissons presque parfaitement ce type de relation et son dénouement durant ces 25 dernières années.

Cette crise n'est que le reflet d'un problème non exposé, un problème sous-latent avec à la base de petits rumeurs que nous touchons en 2 grandes lignes :

- **Les Grands de ce monde veulent réunifier l'île (Hispaniola avec un Gouverneur)**
- **Des Haïtiens pensent que la vraie limite géographique s'arrête au pont de Duarte**

Qui saura la vérité ?

Analysons un peu :

Les « Batey » en majeure partie n'existent plus en République Dominicaine, les dominicains ont neutralisés ces anciens travailleurs et se sont même rassurés qu'ils sont hors d'état de nuire, ils ont été récompensés dans des petites maisons de retraite plus ou moins commodes, ils sont testés (VIH), remarquons que cette population est octogénaire et ne vit qu'avec de rares souvenirs d'Haïti et n'ont que le nom du dernier président de leur époque comme repère sur leur âge (Stenio Vincent ou Elie Lescot).

La République Dominicaine s'appuie sur de faux problèmes pour résoudre les vrais problèmes parce que comme souligné ci-dessus les anciens travailleurs ne font pas peur, et les fils et filles de ces derniers âgés entre 20 ans et 50 ans jouent le rôle de nouvelles mains d'œuvres cette fois nuisibles.

Avec une nouvelle cartographie des zones de concentration des haïtiens vivant en République Dominicaine :

Santo-Domingo (Capitale), Santiago, Boca Chica, pour ne citer que les plus connues.

En ce sens La République Dominicaine est étouffé avec une situation socio-économique que nous pouvons voir sur des trois (3) axes :

1. Introduction des masses haïtiennes dans la vie Dominicaine
2. L'évolution de la classe moyenne dans la vie Dominicaine
3. Le mouvement de la bourgeoisie haïtienne vers la Dominicanie

Développons un peu:

1-Les masses haïtiennes désormais vivent en République Dominicaine s'y établissent de manière constante avec le même statut « illégal », donc occupe un espace avec tout ce que cela comporte (meurs, habitudes, et surtout la langue etc...), avec la langue ou ils participent à la déformation en faisant le rapport avec le français (funda = foune, santiago = santiago, no te apures = mucha poul).

2-Les classes moyenne haïtiennes font de même ou pires, elles partent étudier dans un premier temps et font le va-et-vient, mais à la fin elles travaillent (à tous les niveaux maintenant) et barrent la route aux natifs dans les domaines des langues étrangères (Tourisme, Hôtellerie), au premier plan avec l'anglais dans les fameux « Call Center ».

3-La bourgeoisie haïtienne a force de ne pas pouvoir investir directement en République Dominicaine par le passe, a commencé par réaliser de « gros mouvement » là-bas, que les dominicains pourraient percevoir comme un hold-up, car jusque-là le pays est morcelé en investissement (USA-Syrien-Chinois-Latin) ou les locaux seraient minoritaire.

En suivant le dénouement des manœuvres dominicaines, en suivant les tentatives de réponses haïtiennes, en attendant avec patience les conclusions heureuses de

cette crise à répétition de près d'une cinquantaine d'années qui connaît tellement d'experts tant nationaux qu'internationaux, respirons un peu !